

FORD REFUSE LA REPRISE ? PAS QUESTION DE PLIER : L'USINE DOIT ÊTRE SAUVÉE ET LES EMPLOIS SAUVEGARDÉS !

Consultez notre site internet : www.cgt-ford.com

Mardi 16 octobre 2018

C'est certain, la situation sociale va être de plus en plus tendue.

On le savait Ford ne souhaitait pas que l'usine soit reprise et qu'une activité y soit maintenue. C'est pour cette raison qu'elle avait mise en place son PSE de fermeture de l'usine avec son plan de virer tout le monde (préretraites et licenciements).

Mais entre temps, il y a eu une bataille pour sauver des emplois. L'Etat avait d'abord dénoncé le choix de Ford puis avait fini par intervenir en mettant un repreneur dans les pattes de Ford.

Depuis vendredi 12 octobre, Punch ce repreneur potentiel, a déposé un plan de reprise officiel. L'Etat et les collectivités territoriales soutiennent ce plan et s'engagent à y participer financièrement. Reste que Ford doit y mettre du sien pour valider cette reprise.

Et bien non, Ford refuse, sans honte, sans argument, s'entêtant dans sa volonté de fermer l'usine et de mettre tout le monde dehors, nos 850 emplois évidemment, sans oublier les 2000 à 3000 emplois induits dans la région.

UNE SITUATION INÉDITE :

LE GOUVERNEMENT EN APPELLE À LA LUTTE DES SALARIÉ.E.S

C'était la raison de la nouvelle visite du ministre Le Maire ce lundi 15 octobre à Bordeaux, pour rencontrer les syndicats de FAI. Inquiet de la situation, avec le sentiment de s'être fait balader par Ford, dénonçant sa volonté de liquider le site, le ministre a dit qu'il n'était pas question d'accepter cela et il a lancé un appel à la mobilisation de tous. Celle des pouvoirs publics et des collectivités territoriales, en s'adressant notamment à Juppé, Rousset et à l'ensemble des élus locaux.

Mais plus surprenant, cet appel concernait aussi les syndicats et les salariés. Rendez-vous compte, le ministre, comme A. Juppé (président de Bx Métropole), comme A. Rousset (président Région), tous unis sur la même longueur d'onde, déclenchent l'alerte générale. Pour eux, il y a urgence, il s'agit maintenant de mener le combat pour imposer à Ford de laisser reprendre l'usine.

C'est incroyable... mais vrai : ils nous ont parlé comme ça. Comme s'ils avaient appris par cœur un tract de la Cgt-Ford. « Il faut se battre ». Mais que faut-il en comprendre ? Que les pouvoirs publics et nous salariés aurions un intérêt commun ? Celui de sauver le plus d'emplois possible ? Si c'est le cas, c'est forcément pour des raisons différentes : eux pour prouver qu'ils peuvent être efficaces, nous pour nos emplois, notre avenir, nos vies.

Le fait est que de part et d'autre, il y aurait un objectif commun : faire reculer Ford, lui imposer d'apporter un volume de production pour les 2 ou 3 ans qui viennent, d'y laisser un fond de garantie pour rendre viable la reprise par Punch. Ford a des responsabilités fondamentales dans la situation actuelle, donc c'est à Ford de payer sa part. Et c'est à nous de tout faire pour que ce soit le cas.

POURQUOI SE MOBILISER MAINTENANT ?

Ford manœuvre depuis des mois et des années pour nous faire accepter son départ et nos licenciements. Les dirigeants essaient de nous avoir à l'usure, après des années de mensonges, de chantages, d'intimidations diverses. En refusant la reprise, Ford essaie de nous en remettre un coup, de nous enlever tout espoir. Du genre « *non mais vous allez nous foutre la paix ? On s'en va un point c'est tout !* ».

Et bien justement, il ne faut pas lâcher, il faut s'accrocher. Et face à une attitude aussi méprisante, il y a de quoi vraiment se mettre en colère et durcir la lutte :

- **parce que la fermeture est inacceptable**, parce que nous ne voulons pas nous retrouver au chômage, à Pôle emploi ou dans des formations bidons ou encore dans la galère des boulots précaires.
- **parce que Ford fait des milliards de dollars de profits**, parce qu'ils ont détourné des millions d'euros d'argent public, parce qu'il devrait y avoir une obligation pour des lâcheurs comme Ford d'assurer le maintien des emplois.

On devrait durcir la lutte maintenant, tous ensemble : les plus anciens comme les plus jeunes, les ouvriers, les employés, les chefs plus ou moins grands, les candidats au départ ou pas. Parce que nous avons toutes et tous intérêt à sauver l'usine, à sauver des centaines d'emplois.

On peut, et c'est même conseillé, mener la bataille à la fois pour les meilleures conditions possibles de départ des pré-retraitables et pour sauver les emplois de celles et ceux qui en ont besoin.

Nous n'avons rien à gagner à rester chacun dans son coin, à ne pas regarder ce qui arrive aux collègues à côté.

MOBILISONS-NOUS CE MARDI À 10H30, PARKING DU CE

Bien sûr que la situation est difficile, il y a les craintes pour les lendemains, la fatigue, l'usure ou la souffrance psychologique pour bon nombre d'entre nous. On le sait aussi, il est difficile de croire qu'on peut obtenir une reprise et encore plus de croire qu'il peut y avoir une reprise sérieuse. C'est vrai, il y a de quoi douter, et largement.

Mais nous n'aurons rien en attendant ou en laissant faire. C'est pour cela qu'il nous faut mener la bataille, pour une reprise qui garantisse nos droits, nos salaires, nos conditions de travail, nos primes de licenciements si jamais ça doit capoter par la suite.

Ça veut forcément dire une bataille car ces garanties ne viendront pas toutes seules. C'est à nous d'imposer à Ford, puis au repreneur, que l'accord de reprise comprennent les closes de protections nécessaires. C'est possible, c'est ce qui est arrivé il y a 5 ans pour les salariés de GM Strasbourg. Tout est histoire de résistance pour nous faire respecter, pour défendre nos intérêts à nous toutes et tous.

La situation est grave, elle est d'une urgence absolue. Peut-être que cela se joue dans les jours qui viennent. Ne nous taisons pas, mobilisons-nous largement maintenant, dans les jours qui viennent. Faisons comprendre à Ford qu'on ne fera pas de compromis, qu'on veut sauver nos emplois.

Demain, il y a une réunion du CE extraordinaire dont l'ordre du jour est la discussion sur une éventuelle reprise, mais sans plus de précision, sans Ford Europe et sans document... en clair Ford fait n'importe quoi, se fout de nous.

Retrouvons-nous devant la salle CE, au moment de cette réunion, pour exiger que Ford Europe s'explique, pour que Ford accepte la reprise. Lançons la mobilisation générale, tout doit s'arrêter à partir de maintenant !